

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothee, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[67. Val-Richer, Dimanche 14 mai 1854, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

67. Val-Richer, Dimanche 14 mai 1854, François Guizot à Dorothee de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie](#), [Discours du for intérieur](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Nicolas I \(1796-1855 ; empereur de Russie\)](#), [Procès](#), [Rossi](#), [Pellegrino \(1787-1848\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1854-05-14

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3784, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

67 Val Richer, Dimanche 14 Mai 1854

La guerre purement défensive doit être bien désagréable, et il faut bien du bon

sens et de la persévérance pour s'y résigner. Votre Empereur ne peut rendre aucun des coups qu'on lui porte. Il est là à les attendre, les repoussant de son mieux quand ils viennent, mais ne sachant quand ni où ils viendront, et ne prenant jamais lui-même l'initiative des coups au moment et sur le point qui lui conviendraient. J'ai peine à croire que cela puisse durer longtemps ainsi.

Lisez-vous le procès des assassins de ce pauvre Rossi ? Pour moi, j'y porte un vif intérêt. Je désire de tout mon coeur que le meurtrier soit découvert et enfin puni. Il me semble que ma responsabilité pour avoir envoyé Rossi à Rome m'en pèsera moins. La passion et la préméditation profonde qui ont présidé à l'assassinat sont bien frappantes. Il est difficile de croire qu'une telle haine pour les Autrichiens, et pour le gouvernement Papal reste toujours sans résultat.

Midi

Mon facteur arrive très tard, et va repartir. Il ne m'apporte rien de vous. Je ne m'en prends qu'à la poste, et j'attends, mieux demain. Adieu, adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 67. Val-Richer, Dimanche 14 mai 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-05-14

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5339>

Copier

Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Bruxelles (Belgique)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 26/09/2023 Dernière modification le 28/07/2025

plus incroyables. il ne
arrive ici

Demain si vous advenez
donnez ma lettre à Paris. adieu
adieu. J.

67

Val d'Aix - Dimanche 14 Mai 1854^{3.254}

La guerre purement défensive
doit être bien désagréable, si il faut bien
du bon sens et de la persévérance pour s'y
résigner. Notre Empereur ne peut rendre
aucun des coups qu'on lui porte. Il est là
à les attendre, les repoussant de son mieux
quand ils viennent, mais ne sachant
quand ni où ils viendront, et ne prenant
jamais lui-même l'initiative de, corps
au moment et sur le point qui lui
conviendrait. J'ai peine à croire que cela
puisse durer longtemps ainsi.

Liez-vous le cœur de, assassin, de
la pauvre Hessi? Pour moi, j'y porte
un vif intérêt. Je desirerais de tout mon
cœur que le meurtrier soit déconvort
et enfin puni. Il me semble que ma
responsabilité pour avoir eu mes Hessi
à Rome m'en pèsera moins. La patience
et la méditation profonde qui ont

présidé à l'arrestation sont bien frappantes.
Il est difficile de croire qu'une telle haine
pour les Autrichiens et pour le gouvernement
Papal reste toujours sans résultat.

Midi

Mon facteur arrive très tard et va repartir.
Il ne m'apporte rien de vous. Je ne m'en
prends qu'à la poste, et j'attends mieux
demain. Adieu, adieu.